

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Sa Colère

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 89-90

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Sa Colère

Cælum cæli Domino, terram  
autem dedit filiis hominum.  
(Psaume. 113)

Seigneur, depuis le temps où tu me fis défense  
De donner libre cours à mes flots déchaînés,  
Dans leur lit à ta voix chaque jour ramenés,  
Ai-je reçu pareille offense ?

Ma plaine sans limite, Il<sup>(1)</sup> la franchit d'un trait ;  
Et voici qu'aujourd'hui, plus que les vents rapide,  
Perdu dans la hauteur, c'est d'une aile intrépide  
Que sans frémir il fait ce raid !

Autant que moi, Seigneur, t'offense la bravade  
De qui dans son séjour se proclame à l'étroit  
Et de qui, mécontent du fief dont il est roi,  
N'a de paix qu'il ne s'en évade.

Qu'est-il qui soit encore à l'abri de sa main,  
Qu'hésite à violer son insolent génie ?  
De la création il trouble l'harmonie  
Et jusqu'aux cieux s'ouvre un chemin.

Et toujours plus grandit sa fièvre sacrilège ;  
Rien ne la satisfait. D'un cœur cerclé d'airain,  
Depuis longtemps il plonge à l'abîme marin  
Où mes squales font leur cortège.

Et c'est d'hier que de sa voix il emplît l'air,  
Qu'aux plus lointains confins pour lancer un message,  
Moi-même sous mes eaux je lui livre un passage  
Où son verbe asservit l'éclair.

1) L'aviateur Charles Lindbergh qui le premier traversa l'Atlantique en avion.

Aujourd'hui qu'il a pris possession du pôle,  
Est-il encore un raid qui lui reste interdit ?  
Loin d'en être abattu, tout échec l'enhardit ;  
Ses victimes sont nécropole !

Et voici que d'un bond... c'est trop d'impunité.  
Très-haut, à qui tout obéit dans la nature,  
Laisseras- tu cette insolente créature  
Insulter mon immensité ?

Et que seront les jours, — ah ! bien oui, la colombe  
Trouverait-elle encore un rameau d'olivier ? —  
Où les peuples entre eux ne sauront qu'employer  
Et flamme, et gaz mortel et bombe ?

Où mes flots ne seront qu'un impuissant détroit  
Pour sauver d'une attaque on ne sait d'où venue ?  
Où l'homme n'osera plus sonder une nue  
D'où ne descendra que l'effroi ?...

Défi stérile à ce « roseau pensant » qu'est l'homme,  
Dont l'aile d'un seul bond survole l'océan !  
Et l'aube s'est levée où c'est lui, le géant,  
Qui se voit vaincu par l'atome !

G. de CHAUMONT.